

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **37 (1911)**

Heft 18

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Bulletin technique de la Suisse romande

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES — PARRAISANT DEUX FOIS PAR MOIS

RÉDACTION : Lausanne, 2, rue du Valentin : D^r H. DEMIERRE, ingénieur.

SOMMAIRE : *Nécrologie* : Paul Manuel. — *Chemin de fer Neuchâtel-Chaumont, tramway et funiculaire*, par Philippe Trippet, ingénieur. — Concours pour la Cité-jardin du Gurten, à Berne. — *Le Pont Ch. Bessières, à Lausanne* (suite). — L'industrie suisse des machines à l'Exposition de Turin. — Les forces de la Biaschina. — Association amicale des anciens élèves de l'École d'ingénieurs de l'Université de Lausanne : offre d'emploi.

† Paul Manuel.

Il y a dix mois, nous déplorions ici-même la perte de M. Isoz. Aujourd'hui, c'est M. Manuel qui nous quitte, enlevé en quelques instants par une congestion cérébrale. Notre journal était en quelque sorte sa chose. Après avoir puissamment contribué à la création de notre Société, il n'a cessé, pendant 10 ans, d'abord comme rédacteur en chef, puis comme président du Conseil d'administration, de consacrer au BULLETIN TECHNIQUE, de la façon la plus désintéressée, son temps et sa peine. Nous avons l'habitude de recourir constamment à sa bonne volonté et à son dévouement : jamais son appui matériel et moral ne nous a fait défaut. A l'heure où nous pleurons sa mort, et où nous n'avons plus à craindre d'effaroucher sa modestie, il nous est doux de reconnaître publiquement les grands services qu'il a rendus à notre journal.

Né en 1856 à Lausanne, Paul Manuel fit toutes ses études dans cette ville. Il sortit de l'École d'ingénieurs en 1878, avec le diplôme d'ingénieur. Il fut successivement ingénieur au Bureau fédéral du génie, en 1879, puis au Bureau topographique, en 1880. Le 22 avril 1881, il entre comme ingénieur-assistant au service de la voie de l'ancienne compagnie de la Suisse-Occidentale ; le 1^{er} avril 1883, il est ingénieur de section à Morges et à Fribourg. En 1886, il passe au service de l'exploitation comme inspecteur de la section Lausanne-Brigue ; le 17 janvier 1888, il est nommé ingénieur attaché à la direction de la Compagnie Suisse-Occidentale-Simplon, et le 17 janvier 1890, chef du service de l'exploitation du Jura-Simplon. En 1903, lors du rachat de cette ligne par la Confédération, il fut nommé directeur du 1^{er} arrondissement des C. F. F., avec MM. Emile Colomb et Stockmar. Au mois de janvier 1906, il donna sa démission après vingt-cinq années de labeur acharné au service de nos voies ferrées.

Mentionnons encore que Paul Manuel a été l'un des promoteurs des Tramways lausannois. Il s'occupa activement de leur organisation, et en était un des administrateurs les plus écoutés, dès l'origine, en 1895.

Il était membre de la Délégation internationale du Simplon, du Conseil d'administration des C. F. F., du Conseil d'administration de la Compagnie de l'Industrie électrique et mécanique, à Genève ; des Ateliers de constructions mécaniques, à Vevey ; des Usines de la Paudèze ; des Chemins de fer de la Gruyère, Martigny-Châtelard, Louèche-les-Bains, etc. Il fut appelé en juillet 1907 à la Direction de l'École d'ingénieurs, poste qu'il a conservé jusqu'à sa mort.

M. Manuel a rendu de grands services à l'industrie de notre pays, particulièrement à celle des chemins de fer où sa compétence était incontestable et incontestée. Son esprit clair et précis excellait à débrouiller les questions les plus compliquées et ses nombreux rapports sont des modèles de vue nette et de bon sens. On n'a jamais fait appel en vain à son dévouement et à sa générosité. Pendant les dernières années de sa vie, il a eu à supporter de cruelles souffrances ; même au plus fort des crises qui le terrassaient, il conservait son accueil ouvert et bon, et c'est au prix d'efforts héroïques qu'il arrivait, se raidissant contre la douleur, à dissimuler à ses visiteurs les souffrances qu'il endurait. Cet homme avait horreur de la sensiblerie, mais tous ceux qui ont eu le privilège d'être honorés de son amitié savent qu'il était capable des attentions les plus délicates.

M. Manuel a beaucoup travaillé ; sa carrière, trop courte, hélas ! a été belle, utile et féconde. Le voilà maintenant en route pour le grand Inconnu : puisse-t-il y trouver le repos et la paix.

Au nom du Comité de Rédaction :

H. Demierre.